

## Le chœur qui fait chanter le président

Si la visite d'Emmanuel Macron, hier, à l'Opéra national du Rhin, n'était pas tout à fait improvisée, elle fut une belle surprise pour les 400 choristes en répétition. Ceux-ci prennent part à projet « citoyen » mené par la Maîtrise de l'opéra autour de deux œuvres populaires.



Avec les choristes, le président de la République a chanté un court extrait de « Carmen », de Bizet. PHOTO DNA - J.-C. DORN

Pas de doute, il se prépare quelque chose. L'interdiction d'accéder aux galeries et la présence discrète de « surveillants » (en réalité, des policiers) n'ont pas échappé à certains choristes. Luciano Bibiloni, le directeur musical de la maîtrise, « nous a indiqué qu'il faudrait très bien chanter entre 16 h et 16 h 30, mais sans en dire davantage », rapporte une soprano, intriguée.

La fin de la répétition approche. Pupitre par pupitre, puis toutes voix réunies, les extraits du « Messie » de Haendel s'enchaînent. Avec « Carmen », de Bizet, l'œuvre a été choisie pour ce projet participatif mené par Luciano Bibiloni, directeur musical de la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin, soutenu par la Ville de Strasbourg. Y prennent part, les Petits chanteurs de Strasbourg, bien entendu, ainsi que des « anciens » de la Maîtrise, mais surtout plusieurs centaines de choristes amateurs de tous horizons, « dont un tiers n'a jamais chanté », précise Luciano Bibiloni. Le projet a débuté l'an dernier, autour du « Messie », qui sera rechanté, le 21 janvier prochain, à la cathédrale de Strasbourg (\*).

La mise en scène est parfaite : peu avant 16 h 30, l'arrivée de journalistes, dans la première galerie, trouble quelque peu la répétition, bientôt interrompue par Alain Fontanel, adjoint à la culture et premier adjoint au maire de Strasbourg. Celui-ci annonce la présence d'Emmanuel Macron, installé au balcon depuis quelques minutes et invisible pour la plupart des choristes... Mais le président de la République ne tarde pas à descendre, pour s'adresser à eux : « Le rêve européen qui nous dépasse, les droits de l'homme [...] et la culture que vous partagez aujourd'hui, c'est ce qui nous tient tous ensemble [...] au-delà de la réjouissance du moment, du plaisir que vous avez à suivre les instructions du maître, je suis convaincu que vous faites œuvre utile ». Chaleureusement applaudi, filmé, photographié, Emmanuel Macron se prête de bonne grâce à la demande d'Alain Fontanel de chanter un extrait de « Carmen », avec le chœur. Un ensemble qui fonctionne comme « une société idéale », selon les mots du directeur musical : « Dans la musique chorale, la différence est nécessaire, il y a des voix graves et aiguës, des hommes, des femmes, des enfants... » Le départ du président de la République est salué – rien de moins – par « L'Alléluia » du « Messie » de Haendel. « N'y voyez aucun message, c'est l'œuvre qu'on répète », s'excuse un choriste. Julien, ténor, n'est pas le plus fervent supporter d'Emmanuel Macron, « mais sa visite est un honneur, ça reste le président de la République ». Olivier apprécie « le geste » et juge que « l'impact du concert participatif va monter d'un cran ».